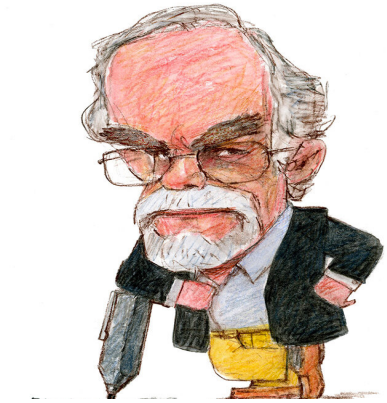
BASTILLE MEDIA SAS
1, rue Castex – 75004 Paris



Pancho, dessinateur sans frontières

Description

Francisco Graells, dit Pancho, est, sans aucun doute, le dessinateur de presse parisien le plus international. Pas seulement parce qu'il est né à Caracas et a grandi en Uruguay : il est l'un des rares à se passionner pour ce qui se passe hors de France. Chargé d'illustrer les pages de politique internationale quand il a commencé au journal *Le Monde*, au début des années 1980, il continue de porter son regard distancié sur les petits et grands événements qui rythment la vie de la planète en proposant à chaque fois un « dessin éditorial » destiné à faire « réfléchir longtemps après », ainsi que l'avait dit son ami Cabu, assassiné dans l'attentat de *Charlie Hebdo* en janvier 2015.

Cette volonté de découvrir et d'expliquer le monde vient de loin. Amateur des comics laissés par son grand-père, il s'est lancé dans le dessin sans imaginer en faire son métier. Il a même commencé par vendre des encyclopédies en porte-à-porte avant d'être convaincu par un collègue de se lancer. Quand il a débuté en 1968, à l'âge de 24 ans, à *Marcha*, un confrère lui avait conseillé d'éviter des dessins pour amuser ou pour s'amuser. Il s'y plaît durant cinq ans, jusqu'au coup d'État et la décision de la dictature militaire de fermer l'hebdomadaire uruguayen. Départ d'exil pour l'Argentine puis pour le Venezuela, où il est né, et enfin la France. Avec toujours cette volonté d'éclairer sans donner de leçons. Cette approche lui a permis de travailler pour de prestigieuses publications des deux côtés de l'Atlantique. Après avoir rassemblé une partie de ses dessins dans *Un monde de brut* (éditions Baker Street), paru en 2015, son nouvel ouvrage paraîtra prochainement.

Avec Pancho, aucune caricature n'est gratuite et il exprime toujours la volonté de faire passer une réflexion. Sans verser dans le militantisme et en se défiant du politiquement correct – « *l'ennemi du caricaturiste* » –, il défend un point de vue, cherche à dévoiler les contradictions dans les discours des dirigeants politiques pour essayer « de faire passer quelque chose ».

Toutefois, la démarche de cet homme qui s'est toujours adonné à la peinture, y consacrant du temps dans son atelier parisien, demeure avant tout artistique. Il considère que si l'idée est bonne, le dessin doit être tout aussi excellent. Fondamentalement, il s'agit pour lui d'essayer de montrer ce que l'on ne voit pas forcément. Il évoque la chorégraphe Pina Bausch, dont les exagérations sur scène permettaient de percevoir des mouvements pouvant paraître banals. Quant à sa technique, il juge que son trait était plus chargé dans le passé et il travaille à l'alléger, encore et toujours.

Sous ses airs débonnaires, Pancho ne cache pas que certains aspects du monde actuel l'énervent : le complotisme dans lequel plongent si facilement les masses ou « le néo-féminisme radical » qui veut faire, selon celui qui se définit comme un féministe, de l'homme l'ennemi de la femme. Il se dit préoccupé aussi par la confusion engendrée par les réseaux sociaux : « *Tout le monde pense avoir raison et s'exprime un peu n'importe comment. C'est un café du commerce d'une magnitude phénoménale. Avant, les journaux pouvaient avoir des points de vue différents, mais c'était maîtrisé. Aujourd'hui, il y a trop de points de vue divergents. Chacun est dans sa croyance et il n'y a plus de débat* », constate-t-il.

En outre, la diffusion instantanée rendue possible par Internet oblige les caricaturistes à imaginer comment leur dessin pourrait être perçu dans un autre pays que le leur, dans une autre culture que la leur. Ce qui suppose un travail d'équipe, au sein de la rédaction, pour déceler toute idée sous-jacente dont l'auteur ne serait pas conscient. Et il ne faut pas dire à Pancho qu'on peut rire de tout, mais pas avec n'importe qui. Il assure ne pas être capable de faire de l'humour avec des sujets aussi graves que la pédophilie ou la Shoah.

Categorie

1. Bastille Café

Tags

1. BM04

date créée
février 2022
Auteur
williamcmg